



Filière : BIL

Session : 2023

Épreuve de : Épreuve à option (cachant/ENSAE IENSAI) : Sociologie

65-00102
639302
option

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Professions et socialisations

Le travail d'Alizée Delpire Secur les riches (2022) est un exemple extrême de la manière dont une profession peut transformer un individu. Endosser le rôle de domestique contraint l'individu spatialement et temporellement, car tous ses gestes sont ordonnés par ses employeurs, et lui impose des activités, même pour son loisir, auxquelles il peut prendre goût, comme c'est généralement le cas pour les vacances organisées par les employeurs. Au contact de la famille pour laquelle ~~un~~ ~~domestique~~ il travaille, un domestique peut intérioriser des manières de goût, des dispositions et des schémas d'action et de perception qui agissent hors de la sphère professionnelle, ce qui amène à interroger le lien qui unit professions et socialisations.

La socialisation est un processus qui a cours tout au long de la vie d'un individu. Axel Jaumea la définit comme "la manière dont la société forme et transforme les individus" (La Socialisation), ce qui met l'accent sur son caractère processuel et sur les possibilités de scènes de socialisation pour l'individu, puisqu'après avoir été "formé", il peut être "transformé". Les sociologues constructivistes Berger et Luckmann distinguent deux moments principaux qui

sont la socialisation primaire et la socialisation secondaire (La Construction sociale de la réalité). La socialisation primaire renvoie à la socialisation qui s'opère lors de l'enfance et de l'adolescence d'un individu, à travers ses parents, le groupe de pairs et l'école. La socialisation secondaire a lieu durant le vie adulte de l'individu et les principales instances de socialisation, qui peuvent venir "transformer" l'individu, sont la profession et le conjoint. Au sens large, la profession peut désigner le métier d'un individu. Une définition plus restreinte on amène à distinguer le ~~travail~~ métier et la profession pour faire des professions une catégorie plus particulière. C'est ainsi que E. Freidson analyse "la profession médicale". Les médecins ont une certaine autonomie par rapport aux autres métiers puisque ils ont leur propre code qui hiérarchise et régule les entrées dans la profession et dispose d'un savoir institutionnalisé. À l'aune de cette définition restreinte ~~des~~ de la profession, on peut envisager ici le terme comme désignant l'emploi sous sa forme intégrative, en tant qu'il modifie le comportement d'un individu à travers l'assignation à des tâches spécifiques, des rôles à respecter mais aussi parce qu'il peut, ~~dans le~~ véhiculer une culture, notamment une culture d'entreprise, et faire adopter d'autres valeurs à un individu. Envisager ~~les~~ ^{elles} professions la pluralité des professions, c'est aussi envisager la hiérarchie interne, matérielle et/ou symbolique, qui existe entre les professions. Les agents et instances de socialisation étant nombreux, il existe également diverses formes de socialisation, qui donnent lieu à ce que B. Lahire nomme

des "variations ^{inter} individuelles" et des "variations intra-individuelles". Les variations de socialisation, notamment primaire, sont une clé d'explication pour comprendre les dynamiques à l'œuvre dans le monde professionnel. En effet, la distribution des professions et le rapport entretenu par les individus à celles-ci, sont largement tributaires des dispositions sociales incorporées par l'individu pendant la socialisation. Il peut se produire un renforcement de ces dispositions au sein de l'activité professionnelle d'un individu. Le travail est, en effet, le principal mécanisme de reproduction sociale jusqu'à elle assure la rémunération de l'individu. Ainsi, P-A Dujourat définit le travail comme une activité utile, demandant un effort et rémunérée (Le Travail du consommateur, 2008). Le travail est donc un moyen de maintien de la domination sociale pour ceux qui se trouvent au haut de l'échelle sociale. Lorsque B. Lahire parle de "variations intra-individuelles", il postule, ~~à contre courant~~ nuanciant la théorie baudouinienne, l'existence d'habitus "non congruents" qui se repère dans la diversité des pratiques, notamment culturelles, des individus. La possibilité d'un "homme pluriel" couplée à la pluralité des professions est-elle le signe d'un lien plus lâche entre socialisations et professions?

Il s'agit alors de s'interroger sur le lien réciproque qui unit ^{de professions} la distribution et le rapport individuel entretenu avec elles ainsi que sur le degré d'intensité de ce lien.

La pluralité des socialisations est-elle à l'origine d'une homologie structurelle entre la hiérarchie des professions (symbolique et matérielle) et la hiérarchie sociale?

La distribution des professions et le rapport entretenu par les individus à celles-ci sont largement tributaires des dispositions individuelles incorporées ~~dans~~ ^{lors} de la socialisation, notamment primaire.

La profession est un lieu majeur de la socialisation secondaire. Nous pourrions donc être, dans un deuxième temps, la réciprocité du lien qui unit professeurs et socialisés en s'intéressant aux effets de la profession sur l'individu. La profession semble pouvoir venir renforcer les dispositions sociales individuelles ou les recomposer. Enfin, ~~après~~ après avoir testé la nature réciproque de ce lien, nous pourrions nous intéresser sur son degré de validité, au vu de la pluralité des agents de socialisations et de la multiplicité des professions.

Les diverses formes de socialisation engendrent une distribution des professions qui reproduit l'ordre social. Selon P. Bourdieu, la socialisation contribue à la construction chez les individus d'un habitus, conforme à leur origine géographique, leur genre, leur classe sociale, qui correspond à un "système de dispositions durables et transférables, structures structurées prédisposés à fonctionner comme structures structurantes". Ce système de dispositions permet d'expliquer la distribution sociale des professions ainsi que les différentes manières d'investir sa profession selon les individus.

La distribution des professions semblent être largement tributaire de différences de socialisation existantes qui se traduisent par des "variations inter-individuelles". Conformément à la théorie du signal de T. Spence qui postule un "effet - parcours" du diplôme sur le marché du travail, l'école joue un rôle prépondérant dans la distribution des professions. La sociologie critique autour de P. Bourdieu a montré que celles-ci valaient des dispositions socialement situées et contribuait ainsi, à travers une "sociologie du don", à reproduire l'ordre social sur le marché du travail. La

Copie anonyme - n°anonymat : 639302

Emplacement
QR Code

Filière : BIL

Session : 2023

Épreuve de : Epreuve à option (Cachon/ENSAE/ENSAI) : Sociologie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

socialisation primaire varie selon la classe sociale des enfants, ces dispositions qui sont intériorisées ne sont pas les mêmes, et a des rendements différents. Dans Les Héritiers (1964), P. Bourdieu et J.-C. Passeron maintiennent la proximité des dispositions apprises - inculquées par une enfant des classes supérieures lors de la socialisation primaire, et la avec les dispositions valorisées à l'école. Les jeunes issus des classes supérieures peuvent donc faire preuve à l'école d'une "désinertion intellectuelle", tandis que ceux issus des classes moyennes manifestent une "bonne relation culturelle", à travers par exemple l'hyperconscience langagière, habitant leur écrit avec la culture savante. Pour les jeunes issus des classes populaires, il se produit une "acculturation" à l'école. Même si il prête une plus grande visibilité aux acteurs, P. Bourdieu fait lui aussi état de rendements différentiels entre les divers socialisations, qui jouent par la suite sur la distribution des professions. Dans L'Inégalité des chances, il postule l'existence d'un "espace des possibles", qui est plus réduit concernant les enfants issus des classes populaires. Selon sa classe sociale, un individu se représente un champ des possibles différent. Cette représentation est tributaire des exemples de métiers exercés dans son entourage. Les professions étant valorisées étant sous-représentées dans les classes supérieures, un jeune de classe populaire

a à sa disposition un σ plus restreint. Les dispositions sociales ~~se~~ inculquées à un individu durant sa socialisation varient selon sa classe sociale et elles ont de nombreux effets sur le marché du travail, ~~et~~ notamment ces elles conditionnent la réussite à l'école. La distribution des professions est aussi tributaire de la socialisation genrée. Lors de la ~~sa~~ socialisation, garçons et filles apprennent à aimer des choses conformes à leur genre, qui peut être défini, à la suite de travaux de L. Bereni, comme un système de bratéganest hiérarchisé entre les sexes et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées. Les filles, par exemple, sont plus penchées vers les lettres tandis qu'on soupçonne plus aisément un garçon d'avoir la "base des maths". En 1992, Baudelat et Gallac affirment que ^{des élus} les trois quarts de classes préparatoires scientifiques sont des hommes. ^(Allez les filles !) M. Duru-Bellat mentionne en effet dans son article "Garçons et filles à l'école de la différence" que les élèves investissent des disciplines conformes à leur sexe car l'engagement dans une voie opposée apparaît comme incertain. ~~Les de plus~~, Ainsi, la socialisation se fait par incorporation de dispositions conformes à son sexe, ce qui se traduit dans le monde professionnel par une sous-représentation des femmes dans les métiers du care, comme les professions d'infirmières ou de psychologues. Dans son enquête Les Aides à domicile ⁽²⁰¹⁶⁾, C. Avot montre ~~que~~ la construction sociale codée comme féminine du métier des aides à domicile, qui fonctionne par la réactivation d'une "mémoire dormante" (J-C Kauffman). Cette mémoire dormante est constituée des images de femmes effectuant ces tâches,

et parfois même de leur participation, petite, pour aider leur mère dans le travail domestique mais aussi le travail tourné vers le care. La distribution des professions est donc tributaire de la différence de socialisation des individus, notamment en fonction de leur classe sociale et de leur genre.

Les différents genres de socialisation produisent également différentes manières d'investir une profession et le véhicule. Dans leur article "Travailler pour être heureuse?" ⁽²⁰⁰³⁾ Baudelot et Estèbe mentionnent que le travail est majoritairement vécu sur le "mode de l'avoir" pour les classes populaires et sur le "mode de l'être" pour la classe supérieure. ~~Les~~ cela peut également s'expliquer par la différence entre les professions : si les classes populaires pensent une déshabilité du travail qui ne peut être compensée que par le salaire, c'est aussi en raison de moins bonnes conditions de travail et d'un plus faible épanouissement au travail que les cadres. R. Sainsaulieu dans son ouvrage L'Identité au travail crée quatre idéaux-typiques d'identité au travail qui sont largement conditionnés par la classe sociale de l'individu. Les quatre identités sont l'identité collective, l'identité qui correspond à celle des ouvriers des Trente Glorieuses, l'identité affinitaire qui correspond à celle des classes moyennes, l'identité de négociation, qui est celle des cadres et enfin l'identité de retrait qui correspond aux ~~vécus~~ ~~sur~~ classes populaires contemporaines. La socialisation genrée joue aussi un rôle sur le mode d'investissement de l'individu dans leur profession. L'exercice d'un métier participe moins à la construction identitaire des femmes. La socialisation genrée les a construites comme des "Mrs Housekeeper" (T. Parsons) et ainsi, elles sont plus susceptibles que leur conjoint à réduire leur temps de travail pour de l'accompagnement des enfants. Que se soit "les héroïnes de Flaubert" étudiées par P. Lazarsfeld, R. Fathallah et H. Zeisel dans les années

1930 ou les membres de la "bande à Bois" dont plusieurs se retrouvent au chômage après la fermeture de l'un de leurs studios par B. Caquard dans Lease qui restent, le chômage semble être une expérience plus douloureuse pour les hommes que pour les femmes. La socialisation genrée amène les femmes à trouver une satisfaction à investir d'autres sphères que la sphère professionnelle, comme la sphère familiale. Elle est donc à l'origine de différences dans la manière qu'ont les individus d'investir leur profession.

La distribution des professions et le rapport que les individus entretiennent avec elles sont tributaires de la socialisation de ces individus. Les différents socialisés ont de ce point de vue des différences, ce qui peut s'expliquer, par la mise en évidence d'un système méritocratique enrayé, une partie de la reproduction sociale. On peut dès lors s'interroger sur le renforcement ou, au contraire l'atténuation de ce phénomène, dans la sphère professionnelle.

La profession est un lieu principal de la socialisation secondaire. La pluralité des professions transforme différemment les individus, ce qui peut conduire à un renforcement ou au contraire, à une décomposition des dispositions acquises lors de la socialisation secondaire.

Il s'agit dans un premier temps de questionner l'aspect intégrateur du travail pour mesurer la marge de manœuvre de transformation de ces individus présente dans la sphère professionnelle. Toutes les formes de travail ne sont pas intégratrices. Dans De la division du travail social, E. Durkheim s'inquiétait de l'existence d'un travail "pathologique".
Selon R. Castel, les travailleurs précaires ne m'ont pas en travail

Copie anonyme - n°anonymat : 639302

Emplacement
QR Code

Filière : BIL

Session : 2023

Épreuve de : Épreuve à option (Cochon/ENSAE/ENSAI) : Sociologie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

intégrateurs et sont en voie de "désaffiliation". Cependant, la figure en
cuisse des chômeurs montre la place centrale du travail. Un des enquêtés
de D. Schnapper, dans L'Épreuve du chômage, qui vit un "chômage
total" s'exprime sur sa situation ^{en} déclarant : "C'est comme si je
me trouvais pas dans le fond". De plus, certaines professions sont particulière-
ment intégratrices. Dans son ouvrage Le Profesionnalisme médical, Freudson
montre le travail du "professionnalisateur" qui a eu lieu concernant
la médecine. Le professionnalisme de ce métier est passé par son autonomie
qui a eu lieu par le fait d'être un ^{savoir} travail "sacré", celui des médecins,
et un savoir "profane", comme les remèdes de grand-mère,
qui a été discrédité. E. Freudson repère cette autonomie également ~~sur~~
car les médecins se sont dotés de leur propre ordre. L'étude R. Norton
sur les étudiants en médecine montre que ceux-ci apprennent ~~un~~
~~effet~~ un rôle de médecin de manière assez passive, en calquant leurs
gestes sur ~~ceux~~ ceux de leurs aînés. Ainsi, on peut faire l'hypothèse
que plus la profession occupée est riche d'intégrer ~~plus~~
l'individu, plus celui-ci ajuste ses comportements conformément
à sa profession et ainsi il sera "transformé", comme indiquait
M. Durand dans sa définition de la socialisation.
La socialisation secondaire ^{au travail} semble plus opérante pour les

salariés que l'entreprise attache à sa propre culture. L'introduction de nouvelles méthodes de management qui promeuvent le travail en équipe et les Happy managers est s'inscrit dans la continuité de ce que repère L. Boltanski et E. Chiapello dans Le Nouvel Esprit du capitalisme. Les auteurs montrent que, pour assurer sa survie, le capitalisme doit rallier les individus à sa cause, ce qui se traduit par la mise en place d'une culture d'entreprise qui fait adhérer les salariés aux objectifs de l'entreprise. Les salariés étant attachés à l'entreprise, ceux-ci ~~se~~ adaptent leur croyances et leurs valeurs dans d'autres sphères que la sphère professionnelle comme témoigne l'ajout d'une septième cité de justification, la cité "par projet," aux travaux de L. Boltanski et L. Thévenet (De la justification). La socialisation sur le lieu du travail est donc ~~de~~ difficile selon le travail effectué et les dispositions sociales de l'individu, comme l'a évoqué à partir des travaux de R. Sansculien.

La socialisation par la profession occupée se fait par l'incorporation des dispositions nécessaires pour l'exercice de ce métier. Ces dispositions peuvent consister à ~~la~~ mise en adopter d'un lexis qui on voit des travaux de Th. Pauss sur "Les Techniques du corps" (Le chasseur doit par exemple à prendre à discipliner son corps pour que celui-ci reste immobile et à le dissimuler) de 1924 à ceux plus récents de Stéphane Wacquant sur les dispositions nécessaires pour devenir boxeur (Corps et âmes). Les dispositions nécessaires à l'exercice d'un métier sont aussi l'adoption des normes dominantes de ce métier. À ce moment là, il

se peut que l'individu renforce des dispositions apprises lors de la socialisation primaire ou en qu'il les converge. Dans son enquête sur les coiffeurs, C. Desprat montre l'existence de normes sanitaires et hygiéniques propres aux classes supérieures. Ainsi, les apprentis coiffeurs issus des classes populaires doivent apprendre de nouvelles dispositions pour pouvoir exercer leur métier. C. Desprat décrit alors un phénomène d'"acculturation" pour ces coiffeurs.

~~La~~ En ce qui concerne le genre, E. Zolozto s'intéresse dans son ouvrage Chirurgiens au féminin? Des femmes dans un métier d'homme, au deux cas de figures possibles : ou bien les femmes chirurgiennes se disent avoir toujours été des "garçons manqués" et ainsi occuper un métier d'homme est renforce par elles des dispositions déjà présentes, ou bien ~~elles~~ le métier de chirurgie agit sur elle à travers une socialisation secondaire de "conversion". Les femmes chirurgiennes sont un exemple de ce que peut provoquer la profession sur l'individu, en termes de "variables intra-individuelles".

La possibilité de socialisation de "conversion" amène à se demander si le lien entre socialisation et profession n'est pas devenu plus lâche avec la multiplicité des professions et la mise en évidence d'une diversité d'instances de socialisation. S'intéresser au degré d'intensité de ce lien, c'est aussi s'intéresser au maintien d'une homologie structurelle entre hiérarchie des professions et hiérarchie sociale qui passerait par la socialisation.

~~Les professions sont~~

Le lien de causalité, précédemment évoqué, entre socialisation et professions révoque-t-il à la mise en lumière d'une pluralité d'instances de socialisation ? De même, quelles limites assignées à la socialisation secondaire qui passe par l'exercice d'une profession ?

P. Bourdieu dans son article "A propos de la famille comme catégorie réaliste" postulait que la famille n'est qu'une courante de transmission de dispositions pour l'individu. J. Leche met en évidence l'existence d'une socialisation qui ne fait pas "plus" et qui peut donner lieu à un "homme pluriel" doté d'un habitus "dissimulant" (L'Homme pluriel). Pour B. Lahire, il y a des conditions de transmission de dispositions dans la famille, notamment à propos de l'être "vivant" ou "mort" du capital. Ainsi la socialisation de classe ou de genre peut être incomplète et donner lieu à des dissonances entre la classe sociale d'origine ou le genre et la profession occupée. De plus, ~~l'apanage de~~ les métiers autistiques montrent les évolutions du lien entre socialisation et professions. Les professions autistiques sont l'apanage de classes supérieures alors même que, comme mentionne P-E Saignat dans Danser, ce sont des métiers dont l'intégration est incertaine en raison d'une situation assez isolée. La possibilité d'exercer de nombreuses professions pour les jeunes, notamment à leurs parents ouvrent le champ des possibles et affaiblit le lien entre socialisation et professions.

De plus, l'apparition d'un "individualisme de seconde-modernité" ~~repère~~ repéré par F. De Lyly suggère que l'individu est libre de s'affirmer dans son individualité et sa particularité hors de la sphère privée, ce qui ~~met en~~ permet de nuancer l'idée d'une personnalité dans l'apprentissage d'une profession.

Emplacement
QR Code

Filière : BIL

Session : 2023

Épreuve de : Sociologie

Consignes

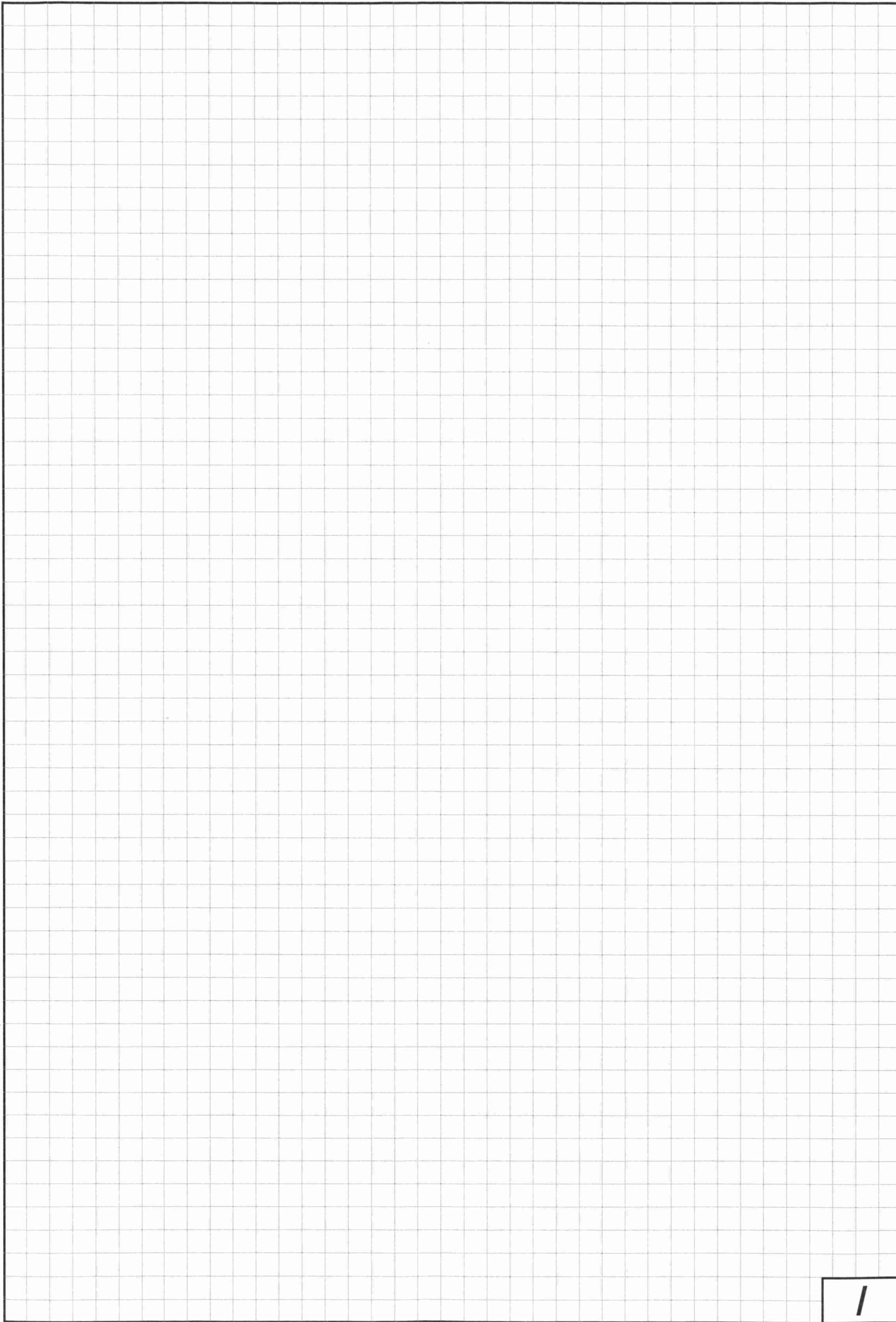
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

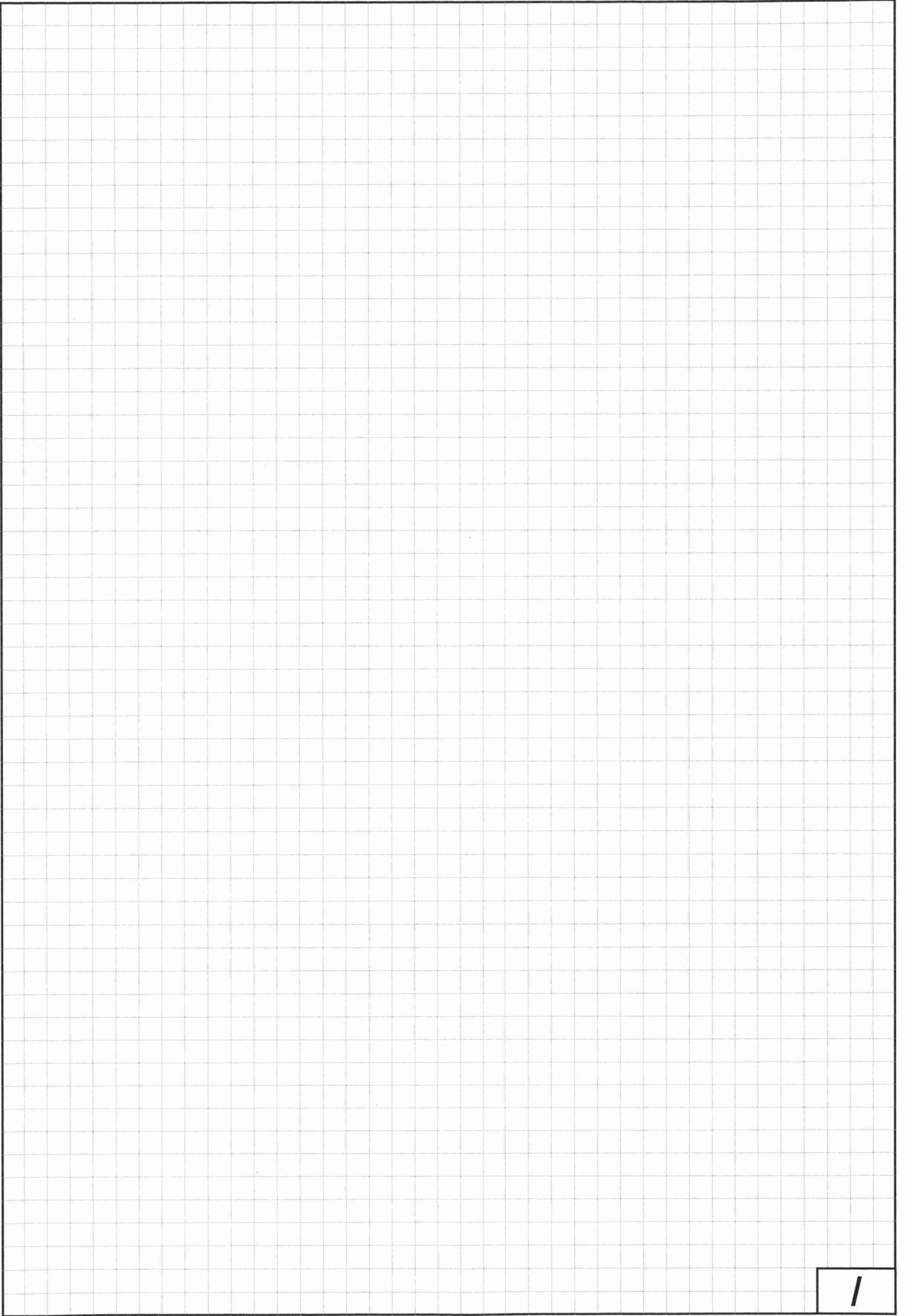
Le socialisation secondaire qui s'effectue au le lieu de travail n'est
donc de plus en plus incomplète. ^{et ce} 'd'après plus qu' E. Goffman
a montré dans La mise en scène de la vie quotidienne qu'il
existe une pluralité d'instans de socialisation et que l'individu
apprend à mettre ^{place} ~~en~~ de "multiples de coeurs" et de "scènes" et s'adapte
selon la situation sociale à laquelle il est confronté. Dans un article "Entre
et humanités", S. Jourd'heuil montre que parmi les libéraux de
TISF, on trouve des médecins ayant fait une ascension sociale
qui apprennent de sortir du cadre très institutionnalisé de leur profession
dans lequel ils ne se sentent pas à leur place et vont à TISF.
Le socialisation secondaire au travail n'est donc jamais
réellement achevée et les dispositions acquises durant la socialisation
primaire jouent un rôle toujours important.

Pour nuancer ce constat d'un affaiblissement de liens entre
socialisation et professions, on peut avancer que de nombreuses
dissonances entre ~~la~~ socialisation et profession peuvent s'expliquer
dès lors que le sociologue se penche plus près sur ces mécanismes
de socialisation. Ainsi C. Renesson montre que les filles qui font
du foot ont généralement le même profil, : elles sont souvent
issues de familles féminines au sein desquelles elle sont la

troisième ou quatrième fille - si elle a pu faire du football, c'est parce que les tâches et rôles codés comme féminins avaient déjà été investis par leurs frères ~~ou~~ frères. De même, G-H PAMBIÈRE ~~montre~~ cherche dans son ouvrage Des Rôles et échec scolaire des causes à cet échec scolaire qui peuvent se situer au niveau d'une hétérogamie du couple de parents, de ces parents qui travaillent trop. Ainsi, la socialisation semble toujours être à l'œuvre dans la trajectoire de vie professionnelle de individus.

Les différentes formes de socialisation semblent être à l'origine de la distribution sociale des professions et de la manière qu'ont les individus de les investir. Les professions ont aussi un lien de socialisation secondaire qui peuvent renforcer ou, au contraire recomposer, les dispositions acquises par l'individu lors de la socialisation primaire. La hiérarchie des professions entre elles peut alors renforcer ~~les~~ inégalités sociales en renforçant, pour les professions les plus hautes sur l'échelle sociale, des dispositions acquises qui ont permis à l'individu d'accéder à cette profession. La socialisation semble également être à même d'expliquer ~~le~~ les dissonances apparentes entre les diverses formes de socialisation et les différentes professions.





/